

Inauguration de la foire aux vins de Colmar

Réflexion, marché, fête

« C'est l'événement le plus profondément alsacien de l'année ». Marcel Rudloff, président du conseil régional qui inaugurerait hier matin la 44ème foire aux vins de Colmar ne s'y est pas trompé. Cette foire est en effet « la vitrine du négoce du vin mais aussi des activités locales de l'artisanat, du commerce et de l'industrie », comme l'a dit Pierre Posth président de la chambre de commerce et d'industrie. Le vin participant, lorsqu'il est bien compris et surtout bien consommé, de la culture et de l'esprit régional.

Un esprit que les discours et les conversations d'hier matin se sont efforcés de caractériser, pour aujourd'hui et pour demain. Les

Les défis du candidat Marcel Rudloff

« L'Alsace n'aime pas être bousculée »

Ceux qui assuraient encore que Marcel Rudloff serait candidat à sa propre succession en tant que président du conseil régional d'Alsace, ont certainement été confortés hier matin dans cette opinion. Après avoir évoqué les lignes de force de la réflexion « Alsace 2005 », l'ancien maire de Strasbourg a en effet insisté sur le fait que l'équipe, unie à ses yeux, qui gère actuellement la région lui paraît le mieux à même de conduire ce saut dans l'avenir que propose le futur schéma d'aménagement.

Auparavant, le président régional a évoqué la réflexion en cours. « Alsace 2005 », rappelle-t-il, veut répondre à « trois grands défis pour les années à venir : assurer à la fois une progression économique du développement et la sauvegarde de l'environnement ; assurer la formation des hommes sans rupture avec leur carrière professionnelle future ; affermir notre personnalité spécifique sans repli futur en restant largement ouvert sur l'extérieur ».

Marcel Rudloff estime que « la situation de l'Alsace est globalement positive pour ces trois défis. Le reconnaître, ce n'est pas faire de l'autosatisfaction », ajoute-t-il.

« Le reconnaître constitue un constat nécessaire pour l'avenir car bien des régions envient nos performances en France et en Europe ».

Mais « l'équilibre est en perpétuelle évolution. Il importe donc de faire valoir nos atouts pour l'avenir ». Des atouts qui sont « notre situation géographique, la qualité des hommes et de la formation qui leur est donnée », notamment à travers l'harmonisation, longtemps acquise ici « entre formation initiale et formation continue, entre formation générale et formation professionnelle » dans laquelle s'impliquent clubs d'entreprises et cadres.

Atout encore que « l'équilibre entre tous

les secteurs. Jamais il n'y a eu, jamais il ne doit y avoir d'Alsace à deux vitesses », dit Marcel Rudloff évoquant le développement local ou celui de certaines villes moyennes.

Atout enfin : « notre personnalité, celle de l'Alsace, bilingue et biculturelle, dont la mission est de démontrer dans une Europe, à nouveau en proie à des conflits de nationalismes et de particularismes exacerbés, que la réconciliation est possible au sein d'une même région, au sein d'une même population entre deux cultures, entre deux langues différentes ».

Pour réussir « 2005 », Marcel Rudloff en appelle au « refus de l'indifférence et de la morosité », à la « solidarité » et à une condition politique : « L'Alsace n'aime pas être bousculée. On n'improvise pas l'Alsace. On n'improvise pas en Alsace. C'est vrai pour l'économie. C'est encore vrai pour la culture et le bilinguisme. C'est vrai aussi pour la politique ». Mettant en garde contre les « irruptions de personnalités à « l'image » providentielle, les querelles d'étiquette partisanes ou de personnes ».

responsables politiques et économiques alsaciens, ceux du moins qui n'ont pas quitté, en ce mois d'août, le piémont des Vosges, sont ainsi venus humer l'air du temps. C'est devenu une tradition depuis quelques années : l'inauguration de la foire aux vins sert aussi de plateau de réflexion aux acteurs économiques et surtout politiques. Et comme la manifestation est malgré tout estivale, les propos peuvent être plus libres, le tour d'horizon plus vaste.

La présence de 150 membres de l'Union des Alsaciens de l'Étranger qui fêtaient à Colmar, où l'association est née, leur dixième anniversaire, et celle d'une délégation hongroise, invitaient d'ailleurs à élargir les horizons. Comme on le lira ci-dessous, Edmond Gerrer n'a pas renoncé à son franc parler, ni à sa leçon de morale. Marcel Rudloff a su donner sa bonne pointe dans ses propos d'hier matin. Et ses références à l'histoire alsacienne reproduisaient quelque chose des accents de Pierre Pflimlin.

Ouverte, la 44ème foire aux vins d'Alsace doit maintenant battre son plein jusqu'au 18 août, avec une activité quotidienne qui privilégiera davantage l'économie et le spectacle. Et cela dans des conditions bien meilleures que les années passées puisque 7500 m² de surfaces nouvelles sont venues s'ajouter aux 9600 existantes.

R.W.

Le bilan de Jean Adam

Heureux auspices pour les récoltes

« Le vignoble aujourd'hui est beau et sain. Les perspectives de récolte s'annoncent sous d'heureux auspices », a indiqué hier matin Jean Adam, président du Comité interprofessionnel du vin d'Alsace (CIVA). En précisant que l'Alsace a pratiquement échappé aux gelées de printemps qui ont dévasté une grande partie du vignoble français. De telle sorte que « si les conditions météorologiques des prochaines semaines restent normales, le vignoble alsacien devrait à nouveau bénéficier, en 1991, d'un excellent millésime ».

Perspective qui sans doute ne pourra qu'influer favorablement sur le marché des vins d'Alsace qui affiche lui aussi une bonne santé : « record de vente en 1990, tant en France qu'à l'export avec plus d'un million cent mille bouteilles commercialisées, dont près de 350000 à l'étranger ». Le président des viticulteurs n'oublie pas cependant que le marché du vin est éminem-

ment fragile et qu'il faut savoir en maîtriser les coûts et les prix. Dans ce contexte il a dénoncé la « progression inacceptable des cotisations de la viticulture à la Mutualité sociale agricole, la loi Evin restreignant la communication sur les alcools et les nouvelles exigences communautaires en matière de douane notamment ».

Le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Colmar, Pierre Posth a célébré « la fête et le marché » qui s'installait hier dans un cadre renové. Tandis que le président de l'Union internationale des Alsaciens de l'étranger, François Brunagel, soulignait que son association est soucieuse de « s'inscrire dans la dynamique des relations économiques extérieures de la France et singulièrement de l'Alsace ».

L'ALSACE du 10 août 91